

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



## L'IMPERIALISME

JOHN BULL.—Etes-vous des amis ou des domestiques ?

BOURASSA.—Frottez tant que vous voudrez, vous n'enlèverez pas la tache du Sud-africain.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez le

### BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille dans toute les Pharmacies et Epiceries

## HISTOIRE NATURELLE

Mais, je suis un type dans le genre de Buffon : j'adore l'histoire naturelle.

Seulement je suis obligé de constater que ladite histoire naturelle n'est qu'un mensonge. Le fameux "ordre admirable de la nature" dont on nous a saturé les méninges lorsque nous étions sur les bancs du collège, n'est en réalité que le plus odieux des lieux communs, destiné à nous faire tomber en extase devant la parfaite incohérence qui se révèle dans l'œuvre de la Création.

Admirable, la nature ? Tenez, j'avais dans ma prime jeunesse un professeur d'histoire naturelle, qui était, lui aussi, un type dans le genre de Buffon : avec cet avantage qu'en même temps c'était un type dans le genre de Bernadin de Saint-Pierre.

Il aimait la nature et il lui trouvait de la poésie. Bien plus, il essayait d'en dégager une vague philosophie qui était censée "pénétrer le secret des voies et desseins de la divine Providence." Eh bien, il en est mort.

Quand il nous faisait la leçon, il ne manquait jamais de nous citer en exemple, pour faciliter notre compréhension, cette absurde fable de La Fontaine que vous devez connaître. Il s'agit d'un individu nommé Garot, probablement en état de vagabondage, et qui, s'étant endormi au pied d'un chêne, reçut un gland sur le nez. — "Hein ? lui dit un curé de village (qu'entre parenthèses je ne recommande pas pour le grade de docteur en théologie), si au lieu d'un gland ça avait été un melon, vous en auriez fait une drôle de poire ?

Cette comparaison fruitière faite, bien entendu, dans le langage aristocratique en honneur sous le Grand Roi.

Garot, à mon avis, aurait pu répondre au digne ecclésiastique : — "Ni gland ni melon. La Nature qui veille avec tant de soin sur l'harmonie d'ici-bas, aurait bien pu empêcher ce gland de tomber juste sur mon nez. C'est à croire qu'elle l'a fait exprès."

Mais passons. Mon vieux professeur renchérissait sur l'apologue :

— "Et si au lieu d'un melon, nous disait-il, ça avait été une pierre de taille ? Cela prouve que Dieu fait bien ce qu'il fait."

Et alors il continuait :

— "Admirez, mes enfants, l'instinct des animaux ; c'est là réellement que se révèle la sage prévoyance du Créateur, qui a voulu que tout être vivant ait son utilité. Ainsi la chèvre et la grue, l'une quadrupède et l'autre volatile, ont l'instinct de soulever des fardeaux que vingt hommes ne pourraient pas tenir à bras tendu ; admirez la poule que son naturel enjoué a porté à inventer un nouveau jeu de billard, avec des quilles ; et le canard qui propage les fausses nouvelles ; et le chieu qui fait partir les fusils, même sans qu'on le lui demande."

Ici, il se livrait à une digression : — "Il arrive parfois, dans les collisions entre la troupe et la populace,

que les fusils partent tout seuls. C'est là un fait très regrettable. Mais le chien accomplira l'œuvre admirable pour laquelle il semble avoir été créé, le jour où, ayant fait définitivement partir tous les fusils qui ornent l'Europe armée, il réalisera ce grand rêve humanitaire : le désarmement universel."

Puis il continuait :

"Jadis, le bélier s'employait à défoncer à coups de tête les murailles des forteresses. La stratégie moderne, en réglant l'usage du canon, l'a relégué parmi les constellations du Zodiaque, où il contribue à montrer la route aux marins, sur la nappe liquide. La punaise, cet insecte si répugnant, est douée du merveilleux instinct qui la porte à fixer le papier des dessinateurs sur des planches de bois ; le rossignol, ce chanteur de nos bois, ouvre les serrures les plus compliquées ; l'hirondelle transporte chaque jour des milliers de voyageurs sur la Seine, entre Auteuil et Charenton. Le castor confectionne lui-même ses chapeaux que l'autruche orne ensuite de ses plus belles plumes. Le pigeon voyage sans billet ; le serpent pose des sonnettes électriques, le calmari verse des larmes de crocodile qui attendrissent les cœurs les moins sensibles ; le poisson-torpille contribue à la défense de nos ports, le tigre apprivoisé se transforme en une moelleuse descente de lit ; l'albatros, cet oiseau à l'air pourtant stupide, creuse ses os de façon à en faire d'avantageux tuyaux de pipe. Et que dire des fourmis qui s'introduisent dans les membres des dormeurs pour les avertir qu'ils sont engourdis ! Et la lentille qui rend de si précieux services à l'astronomie, en creusant sa tanière dans nos instruments d'optique ! Et l'éponge, ce curieux zoophyte à qui l'habitude de vivre dans l'eau a donné l'instinct irrésistible de se plonger dans une cuvette et de se promener ensuite sur notre visage, pour nous débarbouiller ! Ah ! que nous sommes loin de cet imbécile de pélican qui se déchire les flancs pour nourrir ses petits enfants, alors qu'il pourrait leur procurer à bon compte une nourriture facile et agréable, conforme aux dernières prescriptions de la commission d'hygiène !"

L'énétre de ces singuliers principes, mon vieux professeur avait entrepris une vaste classification nouvelle des races et des espèces, qui devait laisser bien loin derrière elle le timide essai encyclopédique du ci-devant Buffon déjà nommé.

Dans son œuvre malheureusement inachevée, se trouvaient consignées des vérités comme celles-ci :

"Le cheval n'est pas un animal, c'est un moyen de transports :

"La sardine à l'huile est la femelle du harang mariné ; la vache à lait est la femelle du boeuf à la mode ; la selle d'agneau est l'enfant du ragoût de mouton ; le turbot est le compagnon ordinaire de la sauce câpres ; la tête de veau à l'huile est la sœur cadette du *toro de muerte*, etc., etc.

Eh bien, vous me croirez si vous voulez, mais un jour que je rencontrais mon ancien professeur, comme je lui demandais des nouvelles de

son intéressant ouvrage, il entra dans une violente colère :

— "Mon ouvrage sur l'histoire naturelle ? dit-il, je l'ai déchiré ! L'ordre admirable de la Nature ? En voilà une affreuse blague ! Plus je me suis avancé dans cette étude, plus je m'en suis convaincu. La Nature, voyez-vous, n'a cherché qu'une chose, c'est à nous rendre la vie impossible en nous contraignant à arranger aux prix de nos efforts, toutes les choses qu'elle n'a pas pu régler.

"Ainsi puisque l'homme est contraint à manger des œufs à la coque, pourquoi les poules pondent-elles des œufs crus ? Pourquoi les huîtres qui ont l'instinct de s'asseoir sur des bancs, n'ont-elles pas celui de se ranger d'elles-mêmes par douzaines ? Pourquoi la sardine, au lieu de vivre dans les bas-fonds caillouteux, ne vit-elle pas dans des boîtes en fer-blanc, remplies d'huile, que la Providence aurait ingénieusement disposées dans le fond de la mer ? Pourquoi le cuir de boeuf, au lieu d'être parsemé de taches ridicules et informes, ne porte-t-il pas des chiffres naturels, qui indiqueraient le prix de ses entrecôtes ou de son filet ? Vous dites : Dieu a créé tel animal féroce pour détruire tel autre animal qui détruit les récoltes ou qui nuit à l'agriculture ; mais que diable avait-il besoin de créer les animaux nuisibles qu'il est ensuite obligé de faire détruire par d'autres ?... Non, non, le Créateur, la Providence, la Nature, comme on voudra l'appeler, s'est copieusement moqué de nous en prétendant avoir tout réglé pour notre plus grande commodité."

Il continua sur ce ton pendant longtemps. Je le quittai convaincu que sous son exaltation se cachait une grande vérité : et j'ai été entièrement converti à ses doctrines le jour où j'ai appris qu'il avait succombé à la morsure d'un chien que la Nature avait fait devenir enragé, dans l'unique but de fournir un sujet d'étude à l'Institut Pasteur.

## GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

The Home Life Association of Canada

Réserve légale à 8 1/2 pour cent.  
Capital-Actions, \$1,000,000.

Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HAROOURT, Président ; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président ; A. J. PATTISON, Gérant-Général ; J. S. KING, M.D., Médecin-Directeur ; J. M. SPENCER, Surintendant des Agents.

Ph. DeGRUCHY,  
Gérant pour la Province de Québec.  
Chambre 48, Edifice Imperial, Montréal

## Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris adéquatement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons ; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.



## BIERE DE BEAUPORT

MM. GAUTHIER & PELLETIER représentant la célèbre Brasserie de Beauport.

Toujours en cave LAGER, BIÈRE et PORTER et aussi EXTRAIT de MALT. Ces produits sont reconnus comme étant supérieurs à tous autres à cause de la pureté de l'eau des Laurentides qui est employée dans leur fabrication.

Les ordres seront remplis avec satisfaction.

Demandez-les à votre épiciers. S'il n'en a pas téléphonez à

Beauport Brewing Co.

428 Avenue Hotel-de-Ville

TEL. BELL EAST 1395

## Hotel Richeleu

REOUVERTURE

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE.....} L. A. Côté

Ex-Gérant de l'Hotel Riencour.

L'Hotel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables.

Prix populaires.

## Sirop d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT  
POUR LES ENFANTS

A LA PHARMACIE

J. E. GAUVIN,

1286 Rue Ste-Catherine  
COIN MAISONNEUVE

## James Deslauriers

80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

AGENT DES

CEINTURES et  
APPAREILS ELECTRIQUES

DU

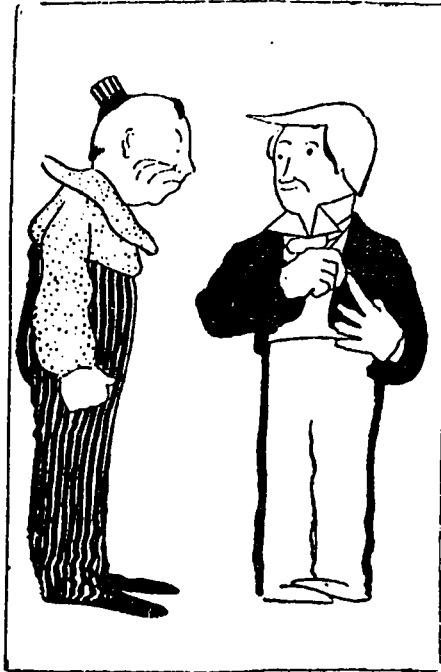
Dr GEO. A. SCOTT

LONDRES ET NEW-YORK

## PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez-nous "Guides des Inventions" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.  
Bureaux : { Edifice New York Life, Montréal.  
{ et Atlantic Bldg., Washington, D. C.

A FARCEUR, FARCEUR ET DEMI



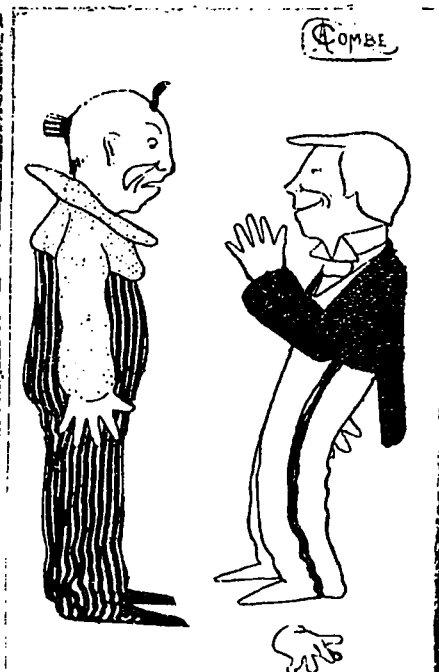
I

--Monsieur clown, je vais vous poser une petite question.



II

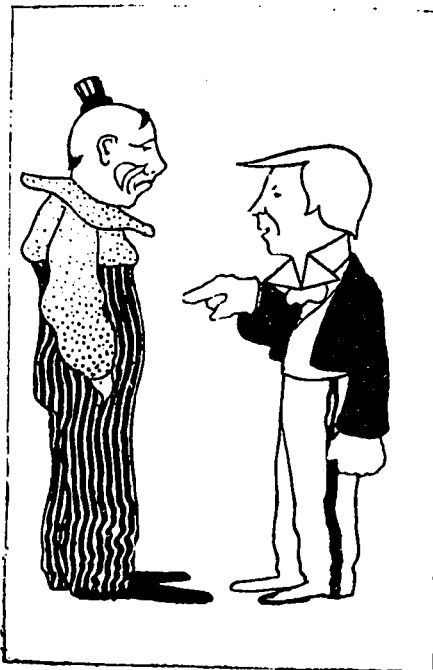
...Si de cinq je retire cinq, combien il reste?  
--Il reste zéro, parbleu.



OMBE

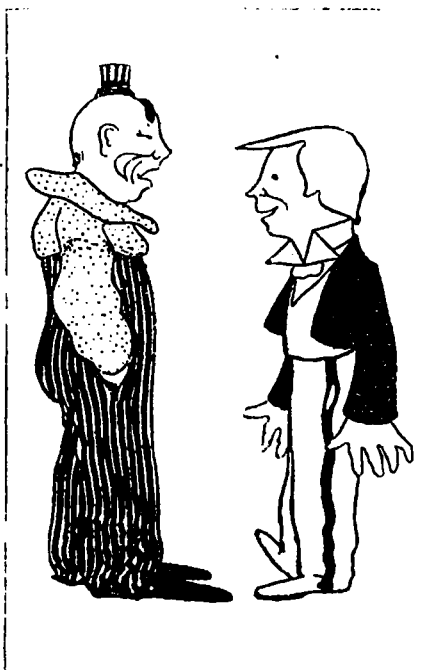
III

--Il reste zéro? Ah! monsieur clown, que vous étiez bête!



III

--Il reste cinq! Tenez, regardez: je retire un,



V

...deux, trois, quatre et cinq...



VI

Et il reste cinq.

POUR RIRE

La maman—Le petit pleure depuis matin, du mal de dents.  
Le papa—Mène le chez le dentiste.  
La maman—Je n'ai pas d'argent.  
Le papa—Tu n'en a pas besoin. Le mal va se passer avant qu'il soit rendu.

Jenny—Si j'étais homme j'irais me battre pour mon pays.  
Maude—Tu es habituée à la poudre.

Elle—Veux-tu me promettre quelque chose, pour ton bien?  
Lui—Qu'est-ce que c'est?  
Elle—Renonce à la pipe, cela ruine ta santé et...mes rideaux de dentelle.

Chez un médecin à la mode:  
Le docteur—Où souffrez-vous?  
Le patient—Ici, dans le creux de l'estomac; j'éprouve une douleur atroce quand j'appuie dessus.  
Le docteur—Ayez bien soin de ne jamais appuyer à cet endroit.  
Le patient sort; consultation, \$2.

La femme—Il se prétend aveugle et dit: donnez-moi un sou ma belle dame.  
Le mari—C'est bien la preuve qu'il est aveugle.

Une vieille dame visite le pénitencier. Elle avise un forçat à la mine plus remfrognée que les autres et lui demande avec douceur.  
—Pour combien de temps êtes-vous ici mon ami?  
—Je l'ignore.  
—Comment cela se peut-il?  
—J'ai été condamné pour la vie.

—Vos allumettes de sûreté sont exécrables, il n'y en a pas une qui prenne.  
—Il n'y a rien de plus sûr.

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et inutile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, d'uoce, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du *Passe-Temps*, 68 St-Gabriel, Montréal.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par la Cie du journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

## ABONNEMENT

1 an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTRÉAL, 11 AOUT 1900



## Gravures et Commentaires,

On a souvent dit que les Canayens qui allaient aux Etats-Unis se faisaient porteurs d'eau des Américains. Cela vaut peut être encore mieux que de rester au pays pour devenir les frotteurs de bottes des Anglais, et c'est à cela que nous arriverons infailliblement si Laurier et Tupper continuent à faire de la blague.

L'impérialisme est une belle chose pour les Anglais, mais il ne vaut pas chippette pour les Canayens. John Bull a toujours eu besoin de domestiques et à présent que les Irlandais et les Ecossais ne lui suffisent plus, il voudrait avoir les Australiens et les Canayens.

LE CANARD attend les prochaines élections pour lancer un NON SERVIAM auprès duquel celui de Lucifer était de la St-Jean.

## LE CLOU DE L'EXPOSITION

Il s'est enfin trouvé un Canayen pour lui river son clou à l'exposition. Ce n'était pas trop tôt, car les Français commencent à nous embêter. Heureusement que Tarte s'est trouvé là à temps pour leur faire comprendre que *business is business*. Puisque nous avons payé \$80,000 pour notre terrain, il faut que nous remportions pour \$80,000 de médailles.

Les jurés ont commencé la distribution des récompenses, et Françoise, qui est chargée de faire le service de la presse, nous communique la liste suivante :

M. Fortier, M.P., Lotbinière. souliers de boufs, une médaille.

M. Firmito, mis hors concours, pour un trottoir avec lequel il a plus roulé de monde que le fameux trottoir roulant n'en roulera jamais.

M. Dobell, accessit, pour un petit bateau qui ne va pas sur l'eau.

M. Nicolas F. Davin, trois médailles, pour une mitrailleuse qui lance 390 mots à la minute, pendant 5 mois et 17 jours, sans désespérer.

Le rédacteur de *La Patrie*, mention honorable, pour une collection complète d'épithètes choisies, à l'adresse de M. Royal et du Sénat.

M. Milton de Crotonne, une médaille, pour une "machine" électorale destinée à annuler les bulletins des conservateurs.

Ohs. Thibault, hors concours, pour deux paires de soulers, intitulés respectivement : "Rose du Bengale" et "Pois de senteur."

M. Aristide Filiatrait, le revers de la médaille, pour une étude inédite sur "Le christianisme dans l'histoire." en collaboration avec M. de Bonnefond.

M. Perrault, de Longueuil, mention honorable, pour un moyen de communication idéale, entre les deux rives du St-Laurent.

M. Mulock, décoré, pour une poudre alimentaire avec laquelle un facteur peut vivre 31 jours, moyennant 8 cts.

M. Joson Perrault, *ex-quo* avec M. Guillaume Boivin, pour une blague sans couture.

M. L. J. Lajoie, hors concours, pour une collection complète de calembours chinois de l'an 2,000 avant Jésus-Christ.

(La suite à plus tard.)

## Le monde renversé

Un abbé pêchait à la ligne, Joe Riendeau vint qui lui fit signe.

"Allez-vous-en, monsieur l'abbé,

"Vous pêchez en temps prohibé!"

L'abbé s'en va, non sans réplique :

"Mon Dieu! mon Dieu! quelle honte,"

"Que cette affreuse République!"

"Tous les droits y sont pervertis ;

"Tous les rôles intervertis,

"Car voilà les gardes champêtres,

"Par une épouvantable abus,

"Qui maintenant disent aux prêtres :

"— Allez en paix, ne pêchez plus!"

## Quel zèle!!!

Le patron d'un grand magasin de marchandises sèches de la rue Ste-Catherine-est avait décidé, à la demande bien légitime de ses commis, de fermer de bonne heure, comme cela se fait ailleurs. Et ces pauvres employés, après une bonne journée d'ouvrage, avaient le plaisir de faire un brin de promenade, à la santé du patron.

Mais le gerant, une espèce de Québécois à la figure mielleuse, voulant montrer ses grandes qualités de "Liche Quelqu'un" fit tant et si bien qu'il "forçat" le patron à ouvrir ses portes tard.

Un patron qui se laisse gouverner par de tels sales types est bien... timide.

Et s'il veut avoir un peu d'encouragement, il ne devrait pas écouter un gérant qui fuit du zèle à bon marché. Si cela ne change pas, nous en reparlerons.

LE REPORTER.

## SANS CONCURRENCE

Depuis la découverte du BAUME RHUMAL on n'a rien trouvé qui pût l'égalier contre la toux, le rhume, la grippe.

## Longueuil

### LES ELECTIONS

Huit heures sonnaient, une grande foule parlait, discutait, bavardait, jasait, devisait, marmottait devant l'Hôtel-de-Ville par cette belle soirée de dimanche. Cette populace attendait avec impatience l'heure où le président ouvrant la séance permettrait aux orateurs de se lancer des mots plus ou moins vrais, plus ou moins épicés. Enfin, à huit heures et quart M. Perreault (qui est encore maire) parut sur le balcon et lança ce cri : "Vous êtes les maîtres, montez dans la salle et descendez tout ce que vous voudrez, chaises, banes, etc. Le peuple se rua, comme sous la terreur, en 93, et descendit en un clin d'œil tout ou presque tout ce que contenait la salle. Un monsieur, voulant faire une farce, s'adressant au secrétaire lui demanda le safe "Pourquoi?" fit le secrétaire ému. "Pour le descendre" répliqua imperturbablement le loustic. Il ne faut pas blâmer la police pour n'avoir point empêché cet acte révolutionnaire car qu'aurait pu faire trois gardiens de paix contre cette foule en délire?

Jos. Lamarre ouvrit la séance en parlant de la chasse aux boni, puis des ouvriers qui se laissent si bien embêter par mosieu l'maire, ce maire qui vote pour jeter au panier les requêtes de ces ouvriers

Peu avareux de ses paroles, l'Homme-Pétard voulut parler plus longtemps qu'il n'était convenu ; le président lui ferma la porte. M. l'maire n'a pas déclaré ça "hors d'ordre" selon Bourinot. Il parlait, il parlait, puis il parlait, de l'éloquence à bon marché, il parlait tant et si bien que le ciel protesta par un formidable coup de tonnerre.

Et comme l'maire parlait toujours, les saints du paradis se mirent à lâcher de l'eau en signe de protestation. Alors on entra dans la salle et comme l'Homme parlait mal des anciens maire le diable s'en mêla, la pluie redoubla, la tempête était affreuse, les éclairs singlant la face de l'orateur, aux cris du peuple, accompagnés de hurlements de ses partisans et du tapage des chaises. Mais tout ce bruit, ce charvari, se calma quand, à la stupeur et à la consternation générale des amis et ouvriers M. Geoffrion accusa, avec un calme extraordinaire, son honneur d'avoir illégalement dépensé \$910.00 de l'argent des ouvriers à propos de cette satannée chatte. Ce coup de théâtre eût pour effet de calmer l'odeur belliqueuse de l'audience du fond. On cria : "C'est faux! (bis)

M. Perreault ou bien de la peine à débrouiller ça, au fait il embrouilla tellement son affaire que plusieurs sourds n'y comprirent rien. M. Garriépy appelé pour expliquer la chose, la ré-embrouilla davantage.

Et les partisans quittèrent la salle dégoutés.

## NOTES

Votation le 13 (M. Perreault à toujours détesté ce fatal numérique.)

Le Dr. Trudeau administrera un purgatif à la chatte le 13 courant.

M. Perreault est appuyé par tout les conseillers.

Il y avait une lumière électrique à l'assemblée.

"C'est un paon, messieurs, avec une queue éblouissante." cria un orateur.

La carte de visite : *Maurice Perreault, Député. Chambly, Verchère.*

Chansons, Litanies, etc paraîtront cette semaine selon toute probabilité.

## Les petites annonces

[Cueillies dans les journaux quotidiens]

ON DEMANDE des mains pour faire des blouses chez elles.

COCHER.—On demande un homme à tout faire, \$20 par mois, nourri et couché. Gare aux voyageurs!

FILLES.—On demande 25 filles pour poser des boutons à la main... de qui?

ON DEMANDE une fille propre pour avoir soin d'un bébé.

Si c'était pour la cuisine, on ne serait pas aussi particulier, sans doute.

A VENDRE.—Une ronde de lait de 45 gallons, avec cheval, wagon, charrette, harnais, canistres et la clientèle.

Bigre! La traite des esclaves à Montréal! Qu'on envoie ce Boxeur en Chine!

## Madrigal

Je voudrais pour vous, galant cavalier,  
Torcher quelques vers de bonne manière,  
Mais je n'ai pas pris de papier  
Et, d'ailleurs, les vers n'ont pas de derrière.



## HOMMES JEUNES OU VIEUX

souffres d'insomnie, de douleurs dans  
 la tête, de débilité nerveuse, de pertes  
 nocturnes, de varicocèle ou de faiblesse  
 générale, vous pouvez maintenant obtenir  
 une guérison prompte et permanente.  
 Nous sommes certains que le REMÈDE  
 DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous  
 rendra la force, la santé et la vigueur, et  
 afin de le prouver, nous vous enverrons

### GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.  
 Avec ces remèdes, nous enverrons notre  
 livre qui traite des maladies particulières  
 à l'homme donnant une description  
 des organes spéciaux. Nous enverrons  
 cette boîte de remèdes, le livre et les  
 directions nécessaires pour vous guérir,  
 sur réception de 12 cents pour payer  
 les frais de port. La confiance parfaite  
 que nous avons dans notre traitement  
 nous encourage à faire cette offre libérale.  
 Ne laissez pas passer cette occasion  
 de recouvrer la santé et le bonheur.

THE QUEEN MEDICINE CO.

P. O. Box N 947 Montréal.

# COUAC

Savez-vous pourquoi la dernière session a été si longue ?

C'est parce que le médecin de Sir Wilfrid lui avait ordonné de "garder la Chambre."

Tous nos compliments à M. D. L., de Lowell, Mass., pour sa charmante lettre. Nous espérons que des jours meilleurs lui iront pour les States et pour lui, et nous l'encourageons à écrire souvent, mais moins longuement que la dernière fois.

Quant au salaire auquel il fait une délicate allusion, qu'il n'oublie pas que l'homme ne vit pas seulement de pain.

LE CANARD a rencontré ces jours derniers son ami Arthur D... qui songe, dit-on, à représenter de nouveau un comté de la rive sud. Comme il paraissait préoccupé, LE CANARD lui a demandé : "A quoi penses-tu ?"

"En temps d'élection, répondit-il, il ne s'agit pas de penser, mais de dé-penser."

Nous avons reçu d'un correspondant de Québec six contributions qui sont autant de vieilleries. Ces histoires font le tour de la presse de campagne depuis quinze ans, et LE CANARD ne se chauffe pas de ce bois-là.

Notre correspondant a assez d'esprit pour puiser à même son propre fond, sans piller les vieux almanacs.

On en rencontre de drôles dans les colonnes d'annonces des grands journaux :

Un marchand de la rue Ste-Catherine défie qui que ce soit de "battre ses tapis," et une grande crèmerie dit que "personne ne peut approcher de son beurre."

Un journal d'en bas de Québec dit : "Ceux qui connaissent notre ancien concitoyen, M. Antoine Rocheleau, apprendront avec regret qu'il a été assailli brutalement la nuit dernière, mais qu'il n'en mourra pas."

Ceux qui prétendent que le Recorder Poirier est dur pour les prisonniers ont tort.

Mercredi dernier, il a envoyé deux John Collins à la prison.

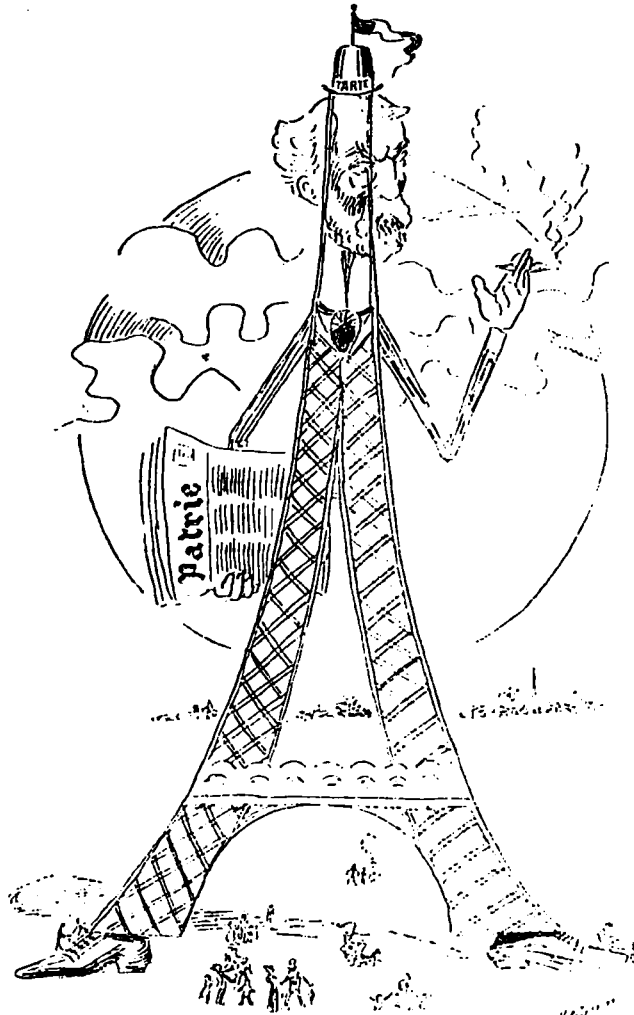
Quelle anbaîne pour les soiffards du gouverneur Vallée.

Un architecte, qui est aussi très versé dans les questions légales prétend que la banque Provinciale du Canada, vient d'être érigée en communauté, parce qu'elle possède quatre censeurs (quatre cents cœurs.)

La correspondance au sujet du pique-nique des garçons de café, ou commis de bar, pour parler français, nous est parvenue trop tard pour cette semaine; mais nous aurons occasion de revenir sur ce sujet intéressant.

CELA AUSSI

Le BAUME RHUMAL guérit l'enrouement et met la voix claire.



## LE CLOU DE L'EXPOSITION

Celui qui l'enfoncera, celui-là, devra se lever matin.

## Bluettes

Un bon procès.  
 — Eh bien, cher ami, où en est votre grand procès concernant les deux maisons de campagne dont votre adversaire vous conteste la propriété ?  
 — Il est enfin terminé !  
 — Ah ! toutes mes félicitations... alors les maisons vous appartiennent définitivement !  
 — A moi ! mais non !  
 — Ah ! pauvre ami ! à votre adversaire alors !  
 — Pas davantage.  
 — Mais à qui donc alors !  
 — L'une appartient maintenant à mon avocat et l'autre, à l'avocat de mon adversaire !

## NOS GLOIRES NATIONALES

Le *Monde Illustré* vient de commencer la publication d'une galerie de portraits historiques dessinés à la plume par notre jeune dessinateur canadien, Edmond J. Massicotte. Ces portraits sont véritablement artistiques et peuvent être encadrés avec avantage. Tout les vrais Canadiens-français verront avec plaisir défilé sous leur yeux les grandes figures de notre belle et héroïque histoire. Plusieurs de nos gloires nationales seront remises à nouveau dans la mémoire du peuple et cet enseignement lui sera salutaire. Il ranimera son patriotisme et lui démontrera qu'il a raison d'être fier d'appartenir à une race qui a produit un aussi grand nombre d'illustres personnages. Que tous les patriotes encouragent cette œuvre. Le premier portrait paru est Papineau, le second, Mlle Mance, le 3e et le 4e seront Mgr Lafloche, Sir G. E. Cartier.

### MAUX DE TETE

Positive ment guéri par ces Pilules

Ce mal ennuyeux, connu de tant d'hommes et plus particulièrement des femmes, est guéri promptement par ces Pilules. Elles font disparaître la cause des maux de tête et remettent l'estomac et le foie en bon état. Les Pilules de Céléri de Dawson sont purement végétales et ne donnent pas de coliques. Vendues par tous les droguistes, 25c la boîte.

WALLACE DAWSON, Chimiste, Montréal

### BREVETS D'INVENTION

CANADA ET ETRANGER

### BEAUDRY & BROWN

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS  
 107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL  
 Ecrivez pour le livret.

### DESSIN PHOTO

## Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE,  
 1630 Rue Notre-Dame, Montreal

## La Vigaudine

La VIGAUDINE est la meilleure eau de Javelle.  
 La VIGAUDINE met le linge blanc comme la neige.  
 La VIGAUDINE enlève toutes les taches.  
 La VIGAUDINE est le meilleur désinfectant.

6 cts LA BOUTEILLE

En vente chez tous les épiciers.  
 En employant la VIGAUDINE on chasse bien loin la peste et toutes les maladies contagieuses.

## ..LA.. SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 15 Aout 1900.

1 Lot de .....	\$15,000
1 " " .....	4,000
1 " " .....	2,000
1 " " .....	1,000
2 " " .....	600
5 " " .....	200
25 " " .....	60
66 " " .....	35
100 " " .....	40
200 " " .....	20
300 " " .....	12
500 " " .....	8

### LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de .....	\$ 20
100 " " .....	12
100 " " .....	8

### LOTS TERMINATIFS

999 Lots de .....	\$ 4
999 " " .....	4
3,500 Lots valant .....	\$54,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.  
 En vente partout.

## EN VENTE PARTOUT

**N.B. On demande des Agents.**

Ecrire au CANARD.

## Belles Marchandises

POUR LE PRINTEMPS ET L'ÉTÉ  
 CONSISTANT EN  
 Chemises Blanches  
 et de Couleurs

CORPS et CALEÇONS,  
 GANTS DE KID,  
 COUS, CRAVATES, Etc.

Chemises faites sur commande.

1545 Rue Ste-Catherine  
 J. A. DELISLE

## LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine - Montreal  
 MAISON FONDÉE DEPUIS 23 ANS

EN VENTE toutes les semaines les journaux hebdomadaires suivants: Le Supplément du Petit Journal, 3 cts; La Mode Nationale; Le Petit Echo de la Mode; Les Annales Politiques et Littéraires; l'Echo de la Semaine; Le Soleil du Dimanche; Le Petit Parisien; Le Journal des Voyages.  
 Parmi les publications artistiques viennent de paraître: La Grande Vie, No 7; Les femmes galantes, No 3; La femme et l'amour, complet en 8 fascicules; Le Panorama Salon 1900, 20 cts le numéro, se vendent séparément.  
 L'Exposition de 1900, plus intéressant que jamais, l'ouverture ayant eu lieu le 4 avril, prix 15 cts le numéro.

## Correspondance

Grondines, 31 Juillet 1900

Bien chère Cane,

Quelques nouvelles de notre gro-  
place.

tem des vacances, chaque année, il nous arrive de la grande métropole, des enfants de notre village qui aiment à venir prendre leurs joyeux sbats au coin de terre qui les a vus naître, étonner leurs concitoyens par leur luxe fantastique, leurs excentricités et leur sans-gêne insupportable.

Cette année comme par le passé, on a eu le déplaisir de voir surgir, soit d'un train rapide, ou d'un bateau lent, quelques-un de ces FRAIS qui croient que tout leur est permis, parce qu'ils viennent de la grande cité et qu'ils ont pu se procurer une canne à poignée croche et un cigare de six pouces de long.

Tout dernièrement nous est apparu un petit notaire, qui certainement aura beaucoup de difficultés à rédiger les contrats qu'il n'aura jamais, s'il n'a pas plus de savoir que d'en-bonpoint.

La flûte à son oncle Pierrot, promène depuis quelque temps sa carcasse anémique sur toute la longueur de notre verdoyant village.

Il ne faut pas regarder bien longtemps pour se convaincre que la vie à la ville est mal-saine pour ces fils de campagnards qui ont déserté le sol natal pour tenter fortune dans la grande ville.

Je te parlerai une autre fois, ma chère Cane, des jolies montréalaises qui viennent en vilégiature ici; je crois pouvoir te fournir un sujet intéressant à la prochaine.

Le comérage n'est pas mort; loin de là, nos bonnes commères, de temps à autre, lancent encore à la circulation, de ces rumeurs fabuleuses, dont seules, elles savent si bien en compliquer les notes. La dernière invention de la mère Céline qui lui fait honneur, dans son genre, c'est d'avoir fait passer pour compère un jeune homme qui n'en a pas entendu parler et qui ne peut s'imaginer d'où lui serait venu cet honneur. Et elle paraissait si bien convaincue, elle en racontait si bien les détails, qu'elle a réussi à faire parvenir la nouvelle à une assez grande distance.

En te serrant la patte, je me dis,

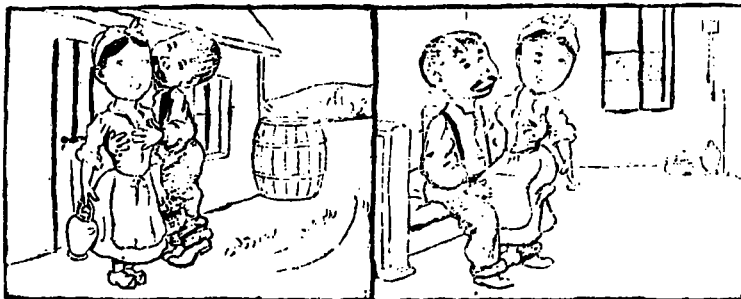
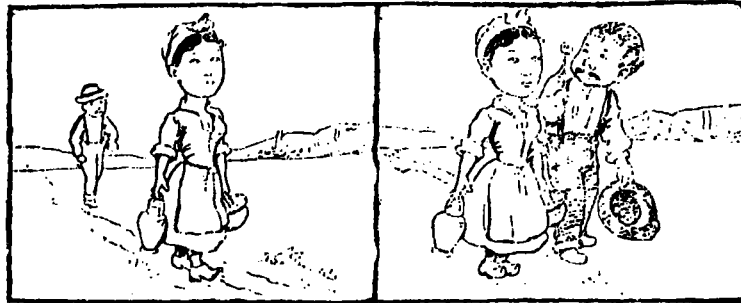
"UN PATATRAS."

Sorel, 4 août 1900,

Mon cher CANARD:

Ton correspondant est arrivé à Sorel, O. K. Il a été très bien reçu, mais il a constaté, comme tu le lui avait dit d'ailleurs, que les Sorelois sont jaloux des Longueuillois, parce que tu consacres, chaque semaine, deux colonnes de ton précieux journal, aux faits et gestes de ces derniers.

Samedi dernier, quelques notables de l'endroit, entre autres, M.M. Martell, Hennessey, Dow et un certain M. Martini Cocktail, que je ne connaissais pas, ont fait à ton correspondant l'offre d'un petit voyage aux



## O NAIVETÉ

I — .....

II — Qu'est-ce qu'il me veut donc ce gargon ?

III — Mais qu'est-ce qu'il me veut donc, ce gargon ??

IV — Qu'est-ce qu'il me veut donc ???

Iles de Sorel. Ton représentant ne s'est pas fait prier, croyant bien que ce voyage ferait du bien à sa santé en même temps qu'il lui permettrait de se renseigner sur les questions du jour dont la plus importante est, sans contredit, celle du GREATER SOREL. Voici ce que j'ai pu recueillir et que je m'empresse de te communiquer par dépêche chiffrée.

Le premier quartier qu'on se propose d'annexer, est 3 Rivières. Il paraîtrait que les trifluviens sont assez bien disposés à accepter les conditions de l'annexion à Sorel, du moment que la question du pont qui devra être construit entre les deux villes sera réglée. Il n'y a pas de doute que 3 Rivières ferait un quartier tout à fait propice pour notre population ouvrière qui commence à être à l'endroit dans la métropole. Le trajet serait facile et agréable, soit par les bateaux passeurs ou par le pont qui relierait le nouveau quartier au centre commercial de Greater Sorel. Je te donnerai un compte rendu de l'assemblée qui doit avoir lieu prochainement à ce sujet.

Jeuudi dernier, M. M. José Baptiste et Tifi Leclerc, représentants du Pot au Beurre, sont venus assister à une assemblée de notre Conseil, afin de discuter les dernières conditions de leur annexion à la métropole. Tu vois que le vent est à l'annexion. Voici les quelques informations que ces Messieurs ont bien voulu donner

à ton correspondant après l'assemblée.

"Les citoyens du Pot au beurre ne veulent pas d'annexion à moins que les communications ne soient améliorées. Ils ne demandent pas de communications idéales comme les gens de Longueuil; tout au plus veulent-ils des chars élevés, nus par câble, ou encore des chars Lucifériques, ou comme on dit par ici, des P'tits Horse Cages à parche."—Je te tiendrai au courant de la question.

Je t'écrirai prochainement pour te renseigner sur les mœurs des naturels de l'endroit, et, aussi pour te faire un exposé de la question chinoise telle qu'expliquée par le plénipotentiaire du Céleste Empire ici, mon ami, Quin Toé Net.

A la prochaine,

TACOVA.

Cap Santé, 1er août 1900.

Mon cher CANARD,

Sache qu'on est en train de bâtir un nouveau quai chez nous afin d'exempter les vapeurs "Saint-Louis" et "Etoile" de se gratter les fesses sur les galets pour atterrir à l'ancien quai, comme ils l'ont fait par le passé! Ça prend du temps, mais ça se comprend: le gouvernement fait faire ces travaux à la journée, et voilà pourquoi on ne se presse pas.

Un correspondant d'un journal québécois en vilégiature au Cap, "un

capot," a publié une chronique dans laquelle il dit, entr'autres phrases sonores, que "les oiseaux du Cap, qui gazouillent silencieusement dans le jardin du curé, attendent que celui-ci ait fini ses oraisons pour les porter dans l'infini du bleu." Qui l'eut dit? Je crois que le digne curé lui-même ne s'était jamais attendu à ce que ses "oremus" seraient passées au bleu. Si tu veux lire des choses comiques, lis cette chronique, parue le 21 juillet, et tu t'en débattras les ailes à ton goût.

Des amitiés à ta canne, et bonjour.

M. O.

Trois-Rivières, 1er août 1900.

Mon cher CANARD,

Tu as sans doute entendu parler du fameux Cercle Pôle-môle de Trois-Rivières, une association des plus florissantes. Il a eu ses élections ces jours derniers et je m'empresse de t'envoyer le résultat.

Président, M. Féroce; secrétaire, Le Baron d'Argentcourt; trésorier, Jean Journal.

Mon cher CANARD, si tu connaissais les officiers et les membres de ce cercle, tu verrais quelle belle collection de peignes nous avons ici.

M. Féroce se pique de tout faire à l'américaine, le baron d'Argentcourt le fait à la pose et Jean Journal le fait à la presse.

Ils ont enfanté le projet monstre de former un orchestre, ils comptent pour cela sur les parents et les amis. Les musiciens qui en font partie sont de véritables virtuoses et le directeur a déjà fait ses preuves avec des bandes de campagne. Le premier violon a cassé dix-huit cordes d'acier à la première répétition; il a un bras mortel et avec cela il sait tirer de son instrument des sons larmoyants qui imitent à ravir les hurlements d'un chien.

Le Bleu, qui reste toujours "vierge de sa liberté," joue le second violon; il s'en tire très bien.

Le violoncelle joue par oreille, la flûte joue faux comme deux picolos, et tant qu'au joueur de cornet il est... bien habillé.

Afin de te mettre plus au courant de ce qui compose le cercle, je te dirai qu'il y a des photographes, des vendeurs de paillasses, des vendeurs de drogues, des aqueducueurs, des banqu...istes, des assuranciers, des étudiants dans toutes les lignes et jusqu'à un apprenti docteur, mais la plus grande partie des membres est employée par le capitaine Street Walker.

Il y en a de gros, de flûtes, de minces, d'épais, et surtout un qui est tellement gros que si Andrée l'avait pris pour ballon, il serait revenu sain et sauf du Pôle Nord; celui-là c'est le meilleur de la gagne.

Au revoir, mon cher CANARD, s'il y a quelque chose de nouveau, je te l'enverrai de suite.

Tout à toi,

A BON CHAT BON RAT.

UNE SIMPLE DOSE

Une dose de BAUME RIUMAL calme les accès de toux comme par enchantement.

**Au Parc Sohmer**

Un bambin de six ans questionne sa maman pendant que Mlle de Brimont chante un extrait de la Mascotte :

— Pourquoi M. Lavigne il bat la dame avec un bâton ?

— Il ne la bat pas, il marque la mesure.

— S'il ne la bat pas, pourquoi elle orle ?

**POUR RIRE**

Le monsieur charitable. — Voilà deux sous, mais dites-moi, êtes-vous donc réellement aussi pauvre que vous le dites ?

Le mendiant. — Si je suis pauvre ! Une supposition qu'un costume complet, pantalon, gilet et veste, ça se vendrait pour deux sous, j'suis tellement pauvre que j'aurais tant seulement pas les moyens de m'payer la doublure d'une manche.

Calino se méfiait de son domestique et, pour l'éprouver, avait laissé traîner exprès un certain nombre de louis.

— Combien en avez-vous laissés ? lui demanda un ami.

— J'ai oublié de les compter, répondit Calino.

V'loup.

Adrienne. — Combien donnerais-tu pour avoir des cheveux comme les miens ?

Lucille. — Je ne sais pas !... combien as-tu donné toi-même ?

Moderne.

— Nous sommes complètement ruinés, ma femme, il ne nous reste plus qu'une dizaine de mille francs.

— Avec cela, mon amie, nous pouvons encore passer un mois aux bains de mer !

— Il est évident qu'en cette affaire, entre vous et moi, il y a eu une fripouille.

— Moi, cela ne m'étonne pas, je le savais à l'avance.

— Moi aussi, sacrebleu ! seulement je croyais que ce serait moi, et je m'aperçois que c'est vous !

**DIALOGUE SENTIMENTAL**

Au restaurant high-life.

Le client. — De quelle année est ceci, patron ?

Le patron. — C'est du Bordeaux de 88, monsieur.

Le client. — Pardon ! ce n'est pas du vin que je parle, mais du poulet.

Le voyageur. — Eh bien ! je m'en souviendrai de votre hôtel ; des chambres sales, sans air, infestées de punaises.

Le patron. — Ah ! mon pauvre monsieur, une mauvaise nuit est vite passée ; que diriez-vous à ma place, moi qui, depuis vingt-cinq ans, suis obligé de vivre ici.

Lui—Si nous nous marrions, ton père nous pardonnerait-il ?

Elle—J'en suis certaine.

Lui—Nous donnerait-il une maison, à nous ?

Elle—Bien sûr.

Lui—Nous donnerait-il assez d'argent pour vivre richement ?

Elle—Il me l'a toujours dit.

Lui—Me prendrait-il en société ?

Elle—Peux-tu en douter ?

Lui—Me laisserait-il conduire les affaires à ma guise ?

Elle—Mais, oui, cher.

En disant cela, elle se jeta dans ses bras, mais lui la repoussa froidement en disant :

— Je ne t'épouserai jamais, ton père a trop envie de se débarrasser de toi.

A un encan de tableau :

L'encanteur.—"Voici maintenant un Raphaël authentique, peint quand l'artiste vivait encore ; faites vos offres messieurs."

Un vieux garçon grincheux avait été victime dans sa jeunesse d'un accident dont il était sorti avec un nez cassé.

Cette difformité avait le don de l'agacer considérablement. Un jour, un étranger lui demanda avec intérêt comment cela lui était arrivé, et il répondit avec beaucoup de solennité :

" Je me suis cassé le nez en le mettant dans les affaires des autres."

Louise — Pourquoi achètes-tu toujours deux sortes de papier à lettre ?

Corine—Quand j'écris à Tom, je me sers de papier rose, l'emblème de l'amour ; quand j'écris à Jack, je prends du papier bleu, l'emblème de la fidélité.

La maîtresse (au moment d'engager une servante) — Savez-vous nettoyer un bicycle et en avoir soin ?

La servante — Non, madame, mais je puis vous donner l'adresse de la maison où j'envoie nettoyer le mien.

Un mandiant se présente à une réunion de créanciers et le syndic lui demande ce qu'il vient faire.

— Je viens présenter ma réclamation. Le failli me donnait 10 cents par semaine depuis des années.

Lui—J'ai rêvé la nuit dernière que je vous demandais en mariage ; quel signe est-ce ?

Elle—C'est signe que vous avez plus d'esprit quand vous dormez que quand vous êtes éveillé.

**Isidore Crépeau**  
 AGENT D'ASSURANCES  
 FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.  
 ...ARGENT A PRÊTER...  
 34 Côte St-Lambert  
 MONTREAL  
 Tel. Bell Main 2367  
 Tel. des Marchands, 833



Voilà ce que l'on gagne à aller dans les petites places. On a le temps de dormir et de rêver avant d'être servi.

Allez au P'tit Windsor, 101 rue St-Laurent et vous serez toujours servi à souhait, comme des princes.

**MUSIQUE**

PIANO — 200 morceaux de musique pour \$1.10  
 VIOLON — 100 morceaux pour \$3.15

ECRIRE A \_\_\_\_\_

**Geo. H. Robert,**  
 LONGUEUIL, P. Q.

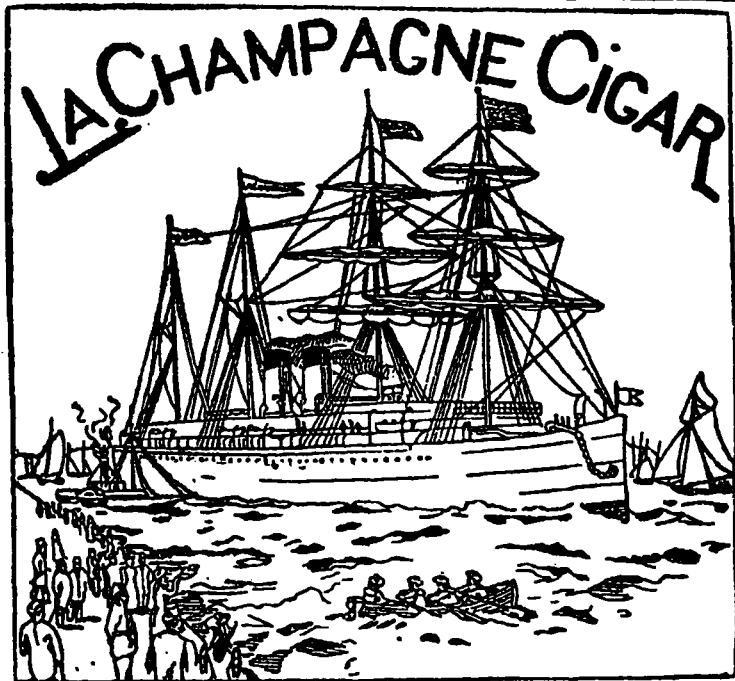
**HOTEL RIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

À quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

**38 et 60 Place Jacques-Cartier**  
 JOE. RIENDEAU



**PETIT DUO LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. S.**  
 "Curling Cigar," fait à la main valant 10¢ pour 5¢.

**Boulevard St-Paul**  
 Dans la partie Ouest de la Ville.  
 La place idéale pour les Ouvriers

Lots à vendre, à des conditions uniques, pour toute personne qui se proposera d'y établir sa résidence dans le cours d'une année.  
 Une visite des lieux est sollicitée.  
 Prenez les chars de la Rue Notre-Dame Ouest.

**J. H. CREVIER,**  
 AGENT-GENERAL

**Bureau : Chambre 503**  
 Batisse New York Life



## POUR RIRE

Démenti :

— Tu tousses pour indiquer que tu as beau jeu.

— C'est pas vrai, j'ai de la toux, mais je n'ai pas beau jeu.

Le papa, du haut de l'escalier, regarde vers le salon, et dit à sa femme. "Voilà encore notre fille en chicanes avec son amoureux."

"Comment le sait-tu ? lui demande sa chère moitié.

"Le gaz est tout grand allumé."

Pourquoi les ivrognes envient-ils le sort des vitriers ?

Réponse—Parce que ceux-ci ont toujours le verre en main.

Qu'est-ce qui passe la rivière sans faire d'ombre ?

Réponse—Le son d'une cloche.

Le docteur—Si vous n'envoyez pas votre femme faire un séjour aux eaux, je ne réponds de rien, je ne vois que ce traitement pour la sauver.

—Mais, docteur, cette forte dépense m'empêchera peut être de payer vos honoraires.

Le docteur—Bigre... attendez-donc ! je vais trouver un autre traitement.

Leçon de choses de M. Prudhomme à son fils :

—Les fortifications, mon fils, furent édifiées dans le but de protéger les villes. En temps de guerre elles ne servent pas à grand'chose, mais en temps de paix, elles servent de repaire aux escarpes qui peuvent y perpétrer leurs crimes sans troubler la tranquillité publique.

Chemin de fer d'intérêt local.

Le chef de gare. — Dites donc, mécanicien, voulez-vous donner cette lettre à la première station.

Le mécanicien.—Est-ce très pressé ?

Le chef de gare.—Oui.

Le mécanicien.—Alors, mon chauffeur va courir devant la porter.

Si vous voulez que quelqu'un vous croit intelligent, faites lui croire que vous le croyez intelligent.

Il s'agissait de recevoir un membre dans la Société protectrice des animaux. Le récipiendaire, à propos d'une question politique, se prit de querelle avec un de ses nouveaux collègues.

—Monsieur, s'écria celui-ci poussé à bout si je ne faisais pas partie de la société formée contre ceux qui maltraitent les animaux, je vous donnerais une gifle.

Monsieur répondit l'autre, je n'en fais pas encore partie, en voici la preuve.

Et il appliqua un soufflet à son interlocuteur.

Un curé rencontre un de ses paroissiens dans un état avancé d'ébriété et lui dit sur un ton de reproche :

"Que diriez-vous si vous me voyiez trainer les rues en état d'ivresse ?"

"Pas un torgueux le saurait de moi."

La maîtresse.—Enfin, Marie, qu'est-ce que cela peut faire que nous ayons été treize à table... vous êtes suspicieuse...

La servante.—Madame à tort de ne pas croire aux présages, c'est comme les glaces brisées... Dans la maison où j'étais, j'ai cassé celle du vestibule et j'ai perdu ma place.

—Maman, quel est le roi des animaux ?

—C'est l'homme, mon enfant.

C'EST TOUJOURS LÀ

Qu'il fasse beau, qu'il fasse mauvais, qu'il y ait des Italiennes, qu'il n'y en aient pas, c'est toujours chez Frank Lachapelle, au coin des rues Ste-Catherine et Cadieux qu'il faut aller pour trouver du bon lager, d'excellentes boissons et des cigares de choix.

Quand le patron d'un établissement est chic, tous ses employés sont chics, et la boisson est toujours de première classe.

# PARC AMHERST

Est généralement reconnu comme étant la plus belle propriété subdivisée de l'île de Montréal, sans exception. Les rues sont large (la rue Amherst a 84 pieds). Le terrain est sec et élevé. Les LOTS sont à bon marché et les condition des plus faciles.

Les Prix sont à la portée de toutes les bourses.

## Un Bon Pere de Famille...

ne peut mieux placer ses économies et assurer ainsi l'avenir de ses enfants qu'en achetant au PARC AMHERST.

Lots des plus désirables aux bas prix de

\$80, \$90, \$100, \$125 et \$150

N'oubliez pas l'offre libérale de l'équivalent d'une

**Assurance Gratuite sur la Vie**

Terrain sec et élevé et localité salubre.

A proximité des Eglises, Ecoles et Tramways Electriques

Titres Clairs et Parfaits aux Acheteurs

Nos Agents spéciaux pour la vente des Lots seront sur le terrain

Tous les jours pour recevoir les Visiteurs

Demandez aux Agents de vous faire voir

**L'AVENUE SHERBROOKE**

Prenez les Chars de la rue St-Denis et de St-Henri.

Pour plus amples informations, S'adresser au Bureau Principal,

**145 Rue St-Jacques**

Bon Sable à vendre

TEL. Main: 6218

**C. C. E. BOUTHILLIER,**

Secrétaire-Trésorier.



Demandez à votre...  
Marchand les Vernis

Jubilee,  
Coon,  
Golden Dust,  
Zulu,  
Dude,  
Vernis de couleur



Ces vernis parlent par eux-mêmes, ils donnent un brillant parfait et durable. Si vous ne les avez pas encore employés, essayez-les et vous n'en emploierez pas d'autres.

En Gros chez **J. C. HEMOND & CIE.** 220 Rue St-Paul MONTREAL.